

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Dupuyf.

Paraissant le premier de chaque mois.

ADRÉGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

VOL. II

MONTREAL, 1ER JUIN 1890.

No 4

LE STENOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1887

ABONNEMENT: Un an, \$1.00; Six mois, 50c
(Envoyé à domicile à Montréal.)

FRANCE: Un an, 5 fr.; six mois, 3 fr.

Les abonnements datent du 1er mars et du 1er septembre.

L'abonnement est payable d'avance. Il continue à moins d'avis contraire. S'il n'est pas reçu directement l'administration fait présenter sa quittance du dernier trimestre au cours, à domicile.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à JOS. PH. DE LA ROCHELLE, Editeur du Sténographe Canadien, Montréal (Canada).

UNE PAROLE DE DIEU.

SONNET

Le Christ descendu sur la terre
Dit au riche : Tu donneras,
Mais en donnant tu cacheras
Ta main dans l'ombre et le mystère.

Le cœur ne doit jamais se taire :
Au sein des cruels embarras
Il faut prêter l'appui d'un bras
Spontanément au pauvre hère.

L'homme sensible, généreux,
Compatissant, bon, charitable,
Est sûr d'un avenir heureux.

L'Aumône, vierge respectable,
Poussant la porte d'un taudis
Ouvre celle du paradis.

A. ELLIENFAC.

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN.....

Tel est le titre d'un article que publie la "Gazette Sténographique" de France, dans son numéro de mai. L'auteur est M. Jacques Bonhomme, qui, au mois de février dernier, a trouvé bon de critiquer la manière dont les récompenses ont été distribuées, au concours de Montréal. Le motif du "Tout est bien qui finit bien" de M. Bonhomme est la substitution d'une médaille d'or à une médaille de bronze pour l'Union des Ecoliers Sténographes de Douderville, par décision du comité d'organisation. Il y a, assurément, de quoi exalter la joie du critique, mais ce qui est hors de vérité, c'est, pour M. Bonhomme, de croire que ce sont ses quelques remarques qui ont poussé les organisateurs à changer seulement la distribution des récompenses, et non à obliger, comme notre con-

fière semble le croire, les membres du jury à se déjuger. Nous conseillons à M. Bonhomme de consulter M. Canchon et le STENOGRAPHE CANADIEN pour savoir exactement ce qui en est de *tous changements*. S'il ne le fait pas, tant pis pour lui. Nous ne reviendrons plus sur le sujet.

Quant à la médaille d'or donnée à un élève de Saint Jacques, dans le concours de vitesse, pour une moyenne de quarante-cinq mots à la minute, c'est ce qui, nous l'avons déjà dit, semble taquiner le plus les sténographes de France. C'est pourtant chose bien simple. La médaille de l'honorable M. Oumet était désignée d'avance pour la vitesse. Les sténographes pratiquants n'ayant pas concouru, le prix est allé aux élèves et nous l'avons donné à celui qui l'a gagné. La moyenne, pour deux mois d'étude, a été bonne, nous le répétons. M. Bonhomme l'avoue, du reste. Puis, comme nous le disions en mars dernier, en récompensant bien la vitesse, nous avons suivi les conseils donnés dans le "Journal des Sténographes." Que nos confrères de France lisent leurs journaux et ils trouveront aussi, quelque part, que, en France, on oublie un peu trop la calligraphie pour les travaux d'art et que, partant, on trouve, en Allemagne et en Suisse, plus de sténographes rapides qu'en France.

Un dernier mot à M. Bonhomme. Il paraît qu'il a déjà gagné plusieurs récompenses et il a raison d'en être fier. Nous l'en félicitons nous-même bien cordialement; mais nous souhaitons qu'il ne ressemble pas à quelqu'un de Montréal, vrai collectionneur de médailles et de diplômes, qui pousse beaucoup trop loin la manie de travailler pour la gloire et qui est cause que l'Union des Ecoliers n'a pas eu tout de suite la médaille qu'on avait dès le début songé à décerner pour la plus belle collection de travaux, cause des critiques de M. Bonhomme et, par conséquent, de toutes ses petites erreurs; cause première, en un mot, de tout le trouble qui, malheureusement, a suivi notre premier concours.

A bon entendre, salut !!

Voici le résultat d'une composition faite le 17 mai dernier à l'école Saint Jacques par les élèves de la deuxième classe et n'apprenant la sténographie que depuis le mois de mars dernier :

N. Girard, 48 mots à la minute; N. Deguise, 47; A. Fortin, 47; H. Lamoureux, 45; H. Fleury, 38; C. Léveillé, 34; R. Chagnon, 31; E. Bergeron, 31; H. Naud, 31; C. St-Pierre, 30; A. Gervais, 30; A. Foucher, 29; A. Courtemanche, 28; A. Galigna, 28; H. Arnoldi, 28; M. Charbonneau, 24; E. Bellavance, 23; V. Lamarche, 22; W. Gagné, 21; A. St-Charles, 20; A. Poulet, 18; A. Lavigne, 14; L. Arnoldi, 13.